

LE LOGIS DE KENNEL COURT

Traduit de l'anglais de Miss Amy Fowler

(Pour la Famille)

CHAPITRE II.

Les petits garçons firent de leur mieux pour être persévérants et pour bien accomplir leur tâche, comme ils l'avaient promis au Père Bernard. Il leur dit qu'ils engraisaient à merveille, tant les déjeuners et les diners aux sandwiches de viande leur faisaient de bien. Madame Gordon était aussi très contente d'eux, car ils étaient tranquilles, de bonne conduite et très actifs à l'ouvrage. Les domestiques avaient du penchant à les gâter pour plaire à leur maîtresse autant que par la bonne opinion qu'ils avaient de leur bonne conduite. Quant à la cuisinière, elle ne se lassait pas de répéter que le premier vendredi où ils avaient travaillé, au moment où elle leur avait donné leur dîner, ils avaient tenu une consultation à voix basse en dehors de la maison et que Rob, revenant l'air agité et tout rouge, lui avait vivement mis le paquet dans la main en disant :

“ Reprenez-le, s'il vous plaît, Madame, car nous ne pouvons pas faire gras le vendredi.”

Là-dessus, elle leur avait expliqué que la viande avait été remplacée par du fromage.

Les petits garçons étaient surpris de ce que leur mère ne leur avait encore rien dit en ne les voyant plus revenir à la maison chercher leur tartine de pain à l'heure du dîner. Leurs frères et sœurs les avaient bien questionnés à ce sujet. Mais ils avaient, dois-je l'avouer ? raconté une histoire qu'ils avaient inventée pour la circonstance, disant qu'un ami du Père Bernard offrait à dîner à tous les enfants pauvres. S'ils avaient dit qu'ils étaient les seuls à profiter de cette aubaine, leurs frères et sœurs auraient, ils le savaient, fini par découvrir tout ce qui en était et les auraient peut-être dépouillés. Il ne faut pas trop les blâmer, car ils avaient été élevés dans un milieu si corrompu et si impie !